

du temple et plus tard dans le silence de Nazareth. Laissez-la s'humilier, . . . et lorsqu'à un abîme de gloire répondra dans son cœur un abîme d'humilité, alors, ange du Seigneur, déployez vos brillantes ailes et venez lui dévoiler les secrets ineffables de l'avenir. Marie écoutera le récit de ces incompréhensibles magnificences sans qu'un mouvement de complaisance vienne se mêler à cette étonnante révélation. Tant de lumière ne pourra l'éblouir, et, toujours humble, à Dieu qui l'appelle sa mère : "Voici", répondra-t-elle, "la servante du Seigneur".

"D'où vous vient, ô Marie", s'écrie saint Bernard, "une telle humilité ? Oui, par la pureté, vous avez attiré sur vous les regards du Très-Haut, mais c'est l'humilité qui vous a mérité l'honneur de concevoir et d'enfanter le Fils unique du Père".

Et saint Augustin ajoute : "L'humilité de Marie a été l'échelle mystérieuse par laquelle Dieu est descendu jusqu'à l'homme".

Cette scène invisible qui se passe dans l'une des plus pauvres maisons de Nazareth, devient ainsi le contre-pied de la scène du paradis terrestre. Au paradis terrestre, la première femme, séduite par la flatterie, s'abandonne à un rêve d'orgueil, et Dieu, pour la châtier, la dépouille des dons précieux qui ornaient son esprit et son cœur. A Nazareth, Marie s'abaisse, et à cause de cet abaissement, Dieu descend jusqu'à son humble servante, et il en fait sa mère.

Voulez-vous mieux comprendre comment l'humilité profonde a été, dans le plan de la Providence, le point d'appui des grandeurs de Marie, ouvrez l'Évangile . . . Où la trouvez-vous, surtout à partir du moment où son Fils, sortant de l'obscurité, se présente à l'admiration du peuple par la puissance de sa doctrine et les merveilles de ses œuvres ? Elle est dans l'effacement. Marie est-elle au Thabor où sur la face transfigurée de son Fils se reflètent du haut du ciel les rayons de la divinité ? Est-elle au cénacle au moment où l'amour inventant un dernier prodige établit, pour se perpétuer jusqu'à la fin des siècles, la scène eucharistique ? Est-elle à la résurrection avec les saintes femmes qui baissent les pieds du divin ressuscité, ou avec les apôtres qui le reconnaissent à la fraction du pain et mettent leurs doigts dans ses plaies adorables ? L'Évangile se tait.